

Rapport de Greenpeace

L'ÉCHEC DE LA PAPAYE GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉE À HAWAÏ
[THE FAILURE OF GE PAPAYA IN HAWAII]

Mai 2006

Version du rapport disponible en anglais sur :

www.greenpeace.org/international/press/reports/FailureGEPapayainHawaii

Résumé en français

La papaye génétiquement modifiée (GM) pour résister au virus du Ringspot a été introduite à Hawaï en 1998. Dès le début, c'est un échec commercial qui entraîne un déclin sans précédent du secteur de la papaye dans l'île.

Les récoltes actuelles de papaye à Hawaï sont au plus bas. Du jamais vu depuis plus d'une génération et depuis que le virus Ringspot fait des ravages. La valeur marchande de la papaye fraîche provenant d'Hawaï était plus élevée en 1997 (dernière année avant l'introduction de la papaye GM), et n'a jamais retrouvé sa côte.

Depuis 1998, la consommation moyenne de papaye fraîche a doublé aux États-Unis. Cependant, à Hawaï, les surfaces de papaye cultivées ont diminué de 28 % depuis l'introduction de la papaye GM, jusqu'à représenter aujourd'hui moins de 600 hectares. Contre plus du double, il y a dix ou vingt ans. En 1984, année record, Hawaï produisait 30 millions de kilos de papaye. En 2005, la production est tombée à 13,7 millions de kilos. En moyenne, les agriculteurs vendent le kilo de papaye 35 % moins cher par rapport à ce qu'ils en obtenaient avant l'introduction de la papaye GM.

Malgré ces statistiques officielles déplorables, provenant du ministère américain de l'Agriculture lui-même, l'industrie des biotechnologies continue d'affirmer que la papaye transgénique est un succès. Le *American Farm Bureau* déclare que la papaye GM est un « succès éclatant pour la biotechnologie »¹ et Monsanto clame qu'on lui doit « d'avoir sauvé l'industrie de la papaye hawaïenne »².

La réalité est tout autre. Au lieu de sauver une culture, les modifications génétiques ont plutôt accéléré sa disparition. Même si d'autres facteurs doivent être pris en compte, l'introduction de la papaye GM a engendré des inconvénients majeurs pour ce marché et n'a certainement pas sauvé l'industrie hawaïenne. On peut même dire que les seuls à s'y retrouver, ce sont les quelques grandes entreprises concentrées dans l'industrie de la papaye, qui emploient des agriculteurs non-proprétaires.

Pour les agriculteurs biologiques, la papaye GM n'a été qu'une source de problèmes. Le coût et les contraintes, imposés par les mesures de prévention contre la contamination génétique provenant du

¹ Truelsen, J. 2003. Biotechnology saves Hawaii papaya industry. *American Farm Bureau News*, 26 May 2003. <http://www.fb.org/news/fbn/html/biotechnology.html>

² Monsanto Hawaii: Agricultural Biotech in the Islands. www.monsanto.com/monsanto/layout/about_us/locations/US/hawaii/agr_biotech.asp (actualisé en mai 2006)

pollen de la papaye GM, reposent entièrement sur les épaules des agriculteurs qui veulent pratiquer une agriculture durable.

La vérité sur les échecs de la papaye GM à Hawaï doit être reconnue, particulièrement dans le contexte des pressions qu'exercent les États-Unis sur d'autres pays, comme en Asie du Sud Est (Thaïlande, Philippines et Indonésie), pour qu'ils autorisent à leur tour la culture de la papaye GM.

Depuis que Santé Canada a autorisé la papaye GM en 2003, le marché canadien est devenu *de facto* le pays dumping pour la papaye GM américaine. En 2005, plus de 60 % de la papaye produite aux États-Unis (qui provient presque que de Hawaï) se retrouve dans l'assiette des consommateurs canadiens. Environ 60 % de la production hawaïenne de papaye est GM. Comme il n'y a pas d'étiquetage obligatoire des OGM au Canada, les consommateurs du Canada et du Québec mangent probablement de la papaye GM sans le savoir! Pendant ce temps, les consommateurs américains, eux, se tournent massivement vers le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes qui leur fournissent des papayes... non génétiquement modifiées.

Contacts :

Andrew Male, Communication Greenpeace Canada: +1 416 880-2757

Éric Darier, responsable de la campagne OGM, Greenpeace Canada + 1 514 605 6497